

## DISCOURS POUR L'ASSEMBLÉE DU CENTENAIRE DES PEP 83

Mes chers amis,

Quel honneur et quel plaisir d'ouvrir ensemble l'assemblée générale de notre centenaire. Je sais que tous partagez cette ferveur et cette émotion d'être les héritiers d'aînés qui le 16 mars 1916 ont fait œuvre de cette solidarité à la française comme ils l'affirmaient. Pendant que les combats à Verdun faisaient rage et que périssaient nos soldats sous la mitraille et les obus, ils pensèrent à l'avenir que représente l'Ecole de la République et portèrent cet élan de solidarité à la hauteur de la tragédie que nous traversons afin que les orphelins puissent apprendre et devenir des hommes et que le sacrifice du père ne s'accompagne pas de l'oubli de son enfant.

Les PEP 83, c'est d'abord la solidarité qui depuis 1916 a été réelle et continue. En 1922, 1720 orphelins en bénéficiaient jusqu'à leur majorité, jusqu'à temps qu'ils puissent se diriger et se suffire.

Elle s'est manifestée encore lors de la rupture du barrage de Malpasset à Fréjus en décembre 1959 lorsque tous les écoliers de France ont contribué par leur générosité à aider les victimes de la catastrophe et permis de construire pour les enfants de Fréjus leur maison au lieu dit Chantemerle à Seyne-les-Alpes dans les Alpes de Haute - Provence que nous voulons conserver et développer.

Toujours active, elle a permis lors des inondations meurtrières de juin 2010 dans l'Est varois d'accompagner une jeune orpheline dans son éducation et sa formation.

Dernièrement, elle a pris un relief tout particulier lors de l'assemblée du centenaire de la Fédération à Chorges (Hautes Alpes) en 2015 où une résolution sur la solidarité a été adoptée par l'assemblée générale sur proposition des PEP 83.

Mais en dehors d'évènements qui marquent leur temps, elle a été le fil d'Ariane de notre action au quotidien. A combien de milliers d'enfants et de jeunes avons-nous permis d'être avec leurs camarades lors de sorties pédagogiques ou éducatives, de partir en vacances, de pouvoir déjeuner dans leur établissement scolaire, d'être aidés dans l'urgence ou bien parce que le sort s'abattait sur eux.

Nous avons toujours été présents, fidèles à nos convictions, prêts à nous battre pour mettre en œuvre les moyens de l'égalité avec ceux dont nous disposions.

Les membres actuels de la commission solidarité et le conseil d'administration perpétuent cette tradition de l'esprit des anciens. Rendre la dignité, permettre la participation à la vie citoyenne, donner à la laïcité tout son sens comme message de paix, voilà les valeurs que nous défendons avec âpreté devant les aléas socio-économiques que certains se plaisent à exploiter avec cynisme ou balayent d'un revers de la main avec indifférence.

La solidarité, c'est encore l'attention que nous portons aux personnes en situation de handicap, à celles touchées par la maladie.

C'est pour elles notamment que nous portons ce slogan de société inclusive, d'une société qui ne doit laisser personne seul, hagard, désœuvré ou oublié conséquence de

cette guerre économique et de ces clivages sociaux qui distinguent en excluant sans tenir compte du respect dû à chacun.

Agir pour l'accès aux droits communs, à la culture, aux loisirs pour tous fait partie de notre projet de société, de transformation sociale, de notre idéal républicain.

Tout au long de ce siècle, l'activité de notre association s'est développée. Elle a été innovante dans les années 60 et 70 par la création des bibliothèques ouvertes aux écoliers de Draguignan, de Fréjus et de Brignoles afin de promouvoir une pédagogie active dans l'apprentissage de la lecture et propice à la culture par la fréquentation des livres.

Elle a été soucieuse de l'accompagnement des jeunes en situation de handicap ou atteints dans leur santé par l'ouverture de services médico-sociaux et du Service d'Aide pédagogique à Domicile qui ont donné de l'ampleur à notre action et du rayonnement à nos valeurs.

J'ai promis à notre secrétaire général d'être le plus bref possible, j'en terminerai donc par les propos suivants.

Quelle belle vie associative tout au long de ces cent ans !

Quel militantisme bénévole sans contrepartie que celle d'être en accord avec sa conscience et en harmonie avec ses valeurs, quelle énergie et quel engagement des professionnels et des cadres qui ont accompagné notre projet, de mes prédécesseurs qui se sont succédé tout au long de ce siècle, tout cela bouillonne et s'exhale lorsque l'on lit les registres qui rythment nos réunions institutionnelles.

Je sais que, et j'en suis fier, notre assemblée générale d'aujourd'hui en sera la vivante illustration. Elle montrera que la force d'un mouvement provient de l'ensemble de ses membres partageant les mêmes valeurs, la même culture, le même destin et que l'inclusion, la solidarité et la laïcité sont portées avec courage et détermination par le conseil d'administration.

Vraiment pour finir maintenant, j'adresse mes remerciements à vous tous présents et excusés, aux adhérents et administrateurs, aux collaborateurs qui mettent en œuvre notre projet, à toutes les institutions et notamment à l'éducation nationale qui nous soutiennent dans nos actions, et comme une promesse d'espoir et d'avenir pour notre prochain centenaire à la commune de Taradeau qui nous accueille dans d'aussi bonnes conditions, au directeur de son école publique qui en organisant des manifestations au profit du SAPAD nous rappelle que le cœur des hommes est une réalité et l'éducation son battement.

Je vous invite maintenant à apprécier notre action centenaire sous la forme d'une vidéo tournée par les étudiants du CADASE de TOULON que la disponibilité et la compétence ont permis de réaliser.

Dominique Quinchon  
Président AD-PEP83  
20/04/2016